

Roubaix, terre textile en pleine renaissance

25 octobre 2021

Du créateur pointu au mastodonte de la mode, les projets pour produire à nouveau des vêtements dans le nord de la France se multiplient, portés par les bouleversements de la crise sanitaire. Mais cette vieille terre textile peine à trouver des bras.



L'Atelier Résilience de Roubaix - Matthieu Guinebault/FashionNetwork

"Fallait t'y attendre, c'est la mondialisation!". En 1999, Levi's quittait La Bassée (Nord) pour la Turquie, laissant 541 personnes sur le carreau. Une pièce de théâtre, "Levi's Blues", était créée dans la foulée, portée par cinq anciennes ouvrières.

Vingt ans plus tard, elle vient d'être relancée. Avec cette fois une bonne nouvelle annoncée lors de la "première" à Lens (Pas-de-Calais): l'ouverture prochaine d'un atelier d'insertion, qui va produire des jeans pour 1083, marque emblématique du Made in France.

Onze emplois seulement, puis 27 en 2024. Mais un symbole fort, au moment où les projets de (re)localisation d'activités textiles fleurissent dans la région.

La crise sanitaire a stimulé une demande plus locale et responsable. Et alors que 450 entreprises industrielles de la filière subsistent dans le Nord, 15 projets promettant 4.000 emplois sont soutenus par le plan de relance. "Les planètes sont alignées" pour faire redécoller le Made in France, s'enthousiasment les professionnels des Hauts-de-France.

"Jamais vécu ça!"

Ancienne capitale du négoce de laine, Roubaix (Nord) se voit en épice de cette dynamique, avec un chiffre pour mantra: relocaliser 1% des vêtements achetés par les Français générerait 4.000 emplois.



L'Atelier Agile installé, comme le Fashion Green Hub, au sein du tiers-lieu Plateau Fertile" - Matthieu Guinebault/FashionNetwork

"Produire en France va coûter environ 2,5 fois plus cher mais si on réussit à produire à la demande, sans stocks et donc sans démarques, on peut maintenir, voire améliorer les marges", professe Guillaume Aélien, dont l'"Atelier Agile" conçoit des petites collections pour des enseignes. "20 à 25% de Made in France, c'est possible!"

A l'origine du projet, le Fashion Green Hub continue lui d'accueillir en résidence de jeunes marques aux ambitions responsables. Comme Sither & Ambroise, marque spécialisée dans les combinaisons sur mesure, ou 7Milliards, qui propose un vestiaire fait main et volontairement audacieux. Et ceci alors que les rencontres Fashion Green Days renforcent à chaque édition leur aura au niveau national.

Même des marques de la fast-fashion se positionnent. La galaxie Mulliez (Jules, Pimkie...) et son alliance d'enseignes baptisée "FashionCube" va lancer son usine de jeans à Neuville-en-Ferrain (Nord): une centaine de salariés, pour produire 6% des pièces denim de ces marques, soit 400.000 pièces/an, avec l'objectif de ne pas coûter plus de 20% plus cher que les jeans asiatiques. "On est tous à la recherche de sens, de faire moins, mais mieux", explique le directeur du projet, Christian Kinnen.

A Hordain, le spécialiste du textile technique Dickson-Constant ouvre une seconde usine nordiste. Et face à la demande de fils français, Safilin, parti en Pologne en 2005, rouvre une filature à Béthune (Pas-de-Calais). Et dans la ville voisine de Tourcoing, le Ceti (centre européen des textiles innovants) lance sa plateforme de design et de production à la demande.

A Roubaix même, le groupe PP Yarns (Phildar, Pingouin...) œuvre de son côté à réinventer son activité de spécialiste des pelotes de laine. Son dirigeant Eric Vandendriessche entend notamment faire de l'entreprise "la marketplace holistique du fil à tricoter". La structure d'une centaine d'employés vise cette année les 30 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Récemment reprise par Hermione People & Brands, la division *retail* de la Financière Immobilière Bordelaise détenant Camaïeu et Go Sport, Gap France va de son côté renforcer localement sa logistique. "Nous allons redévelopper l'aspect logistique sur le site de Roubaix au travers de l'outil logistique de Camaïeu", confie à Fashionnetwork son président Wilhelm Hubner. "Donc on va aussi recréer des emplois à Roubaix, qui opérait en plateforme d'éclatement pour des commandes qui venaient d'Angleterre" (relire notre interview).





L'Ensaït, école roubaisienne d'ingénierie textile - Matthieu Guinebault/FashionNetwork

"Je n'ai jamais vécu ça!", se réjouit Olivier Ducatillon, président de l'Union des industries textiles et habillement dans le Nord. Au point qu'une difficulté apparaît: le manque de main d'œuvre.

Roubaix, le "Déroit français"?

Si le textile ne représente plus que 14.000 emplois dans la région contre 150.000 il y a quelques années, 170 offres sont à pourvoir en confection rien que dans la métropole lilloise.

Beaucoup de formations initiales ayant disparu, les entreprises recherchent surtout la motivation. Et forment en interne. A Roubaix, l'ENSAIT, laboratoire de recherche et développement textile, et dernière école d'ingénieurs française encore centrée sur le textile, est passée en vingt ans d'une cinquantaine d'étudiants à 130, selon son directeur.

Une école de production industrielle, l'Epicc, vient aussi d'être lancée à Roubaix ([lire notre article dédié](#)), pour former en deux ans des jeunes souvent en marge du système scolaire. Ils apprennent à utiliser 14 types de machines à coudre différentes, certaines à commande vocale, avec port USB...





L'Epicc - Matthieu Guinebault/FNW

"Ce sont des emplois d'avenir, qui ne seront pas délocalisés, et plus la confection comme l'ont connue leurs parents. Il ne reste plus de travail à la chaîne en France", insiste le directeur, Pierre Delannoy.

A Roubaix, ville jeune au taux de chômage proche de 30%, l'atelier Résilience, monté pendant la crise sanitaire pour produire des masques, mais désormais plus diversifié, a parié sur l'insertion des chômeurs.

Ce réseau d'une centaine d'ateliers emploie 800 personnes, dont 110 à Roubaix, et a généré 30 millions de chiffres d'affaires en un an. "Roubaix, c'est pas une ville qui avait une super connotation", concède sa responsable, Stéphanie Calvino. "Mais je pense que c'est le Détroit français."

(avec AFP)

*Tous droits de reproduction et de représentation réservés.
© 2021 FashionNetwork.com*